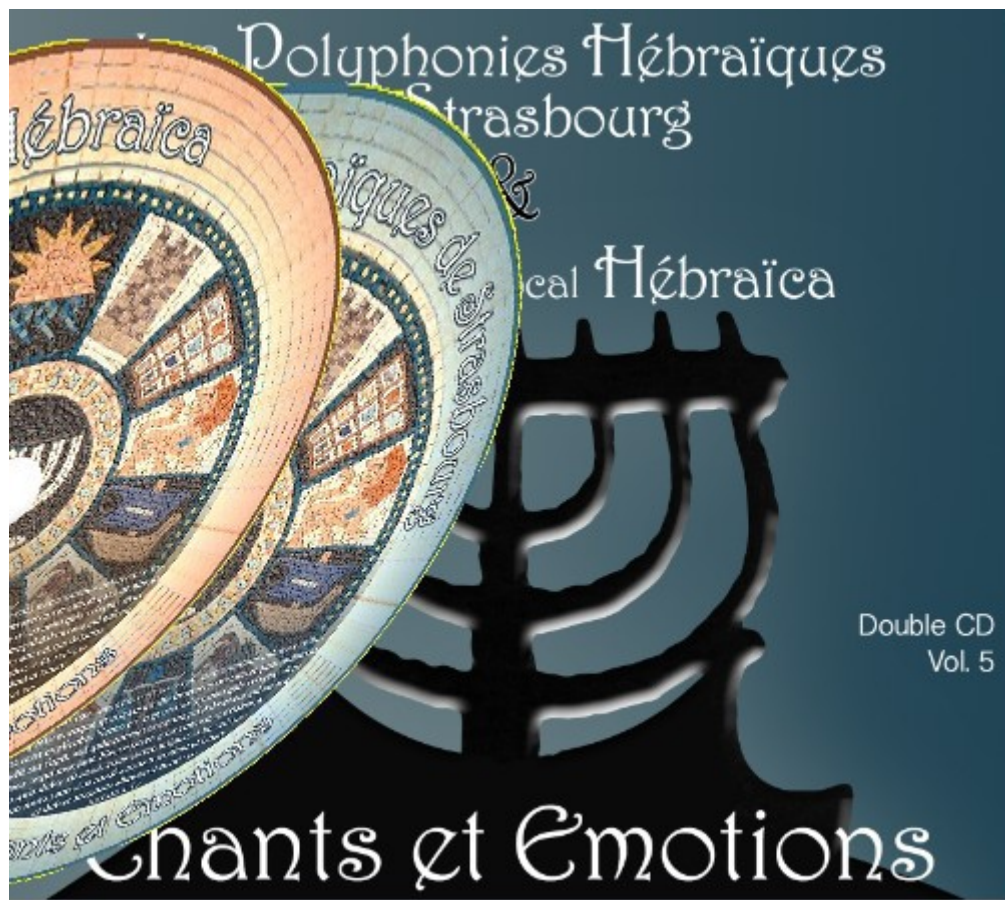


Commentaires pour le double CD Polyphonies Hébraïques & Hébraïca



Polyphonies Hébraïques de Strasbourg - CD1

RETROSPECTIVES live 2011-2014

Depuis l'édition de son dernier album *Volume 4* enregistré à la Synagogue de Haguenau en septembre 2011, voici un nouvel album retraçant une belle perspective des dernières années d'activité musicale des *Polyphonies Hébraïques de Strasbourg*. Comme depuis la création de l'ensemble, en 1996, son répertoire n'arrête pas d'évoluer, selon la demande des organisateurs des concerts, selon les idéaux artistiques du chef, selon la disponibilité et l'enthousiasme pour progresser de tous les chanteurs participants et aussi grâce à l'apport précieux des chef de pupitres et des solistes, qui apportent à l'ensemble un bel encadrement et la possibilité d'aborder un répertoire choral faisant appel aux différentes voix solistes prévues par les compositeurs des œuvres choisies.

En décembre 2011 l'ensemble choral est invité pour participer à la première édition du *Festival International Louis Lewandowski de Berlin*. Une sélection de 6 morceaux du premier des 2 concerts chantés a été faite pour les présenter en ouverture de cet enregistrement. **MA TOVOU**, « *Qu'elle sont belles tes tentes, ô Jacob* », ici dans la belle version de l'autrichien du XIX siècle Salomon Sulzer, est précisément une prière d'ouverture des offices et cérémonies diverses. **TSADIK KATOMOR**, « *Droit comme le palmier* », ce sont les mots qui ouvrent la dernière section du *Psaume 92*. La présente version, qui compte parmi 8 autres de son compositeur, Louis

Lewandowski, est conçue pour un quatuor mixte, suivi d'une partie chorale aux traits virtuoses. Une autre version, présentée à la fin de ce premier volet, fait partie d'une composition plus vaste, sur l'intégralité du texte du même psaume, se compte parmi les plus connues du répertoire. Elle est originellement écrite pour un trio soliste, suivi par le chœur. Comme il est souvent le cas chez Lewandowski, la partie d'orgue prend une place de première importance dans la musique et apporte à l'ensemble une enveloppe sonore digne de son caractère majestueux. Ce premier volet se complète avec une série de prières hébraïques de la tradition française de la seconde moitié du XIX siècle, avec le trio de voix masculines **BEROCH HACHONO**, « *A Roch Hachana* [le nouvel an juif] », de Samuel Naumbourg, suivi de 2 courtes pièces dans la succession de la même prière, mises en musique par Samuel David, l'héritier musical de Naumbourg. Enfin, le **KADDICH**, « *Sanctification* », dans sa version « courte », est présenté ici dans la version de Braslawski, compositeur du XX siècle ayant repris l'air traditionnel chanté dans le rite *Sfard* (russo-polonais) lors de l'office de *Seli'hot* (**Pénitences**) à minuit, le samedi soir qui précède le début du *Nouvel An*.

Au mois de juin de l'année suivante au voyage à Berlin, les *Polyphonies Hébraïques* ont clôturé leur saison musicale avec un grand concert au Temple du Bouclier à Strasbourg. Ce concert comportait un programme ambitieux et de grande qualité, dont on peut trouver quelques bels exemples musicaux présentés à l'occasion : en ouverture, l'une des nombreuses versions du célèbre *Psaume 150*, **HALLELOUIO** (prononciation ashkénaze du mot *Hallelouia*), du berlinois Louis Lewandowski. Puis, une autre version de la prière **KI KECHIM'HO**, « *Car à ton nom* », extrait de la plus longue et importante prière de *Nouvel An* et *Jour du Grand Pardon*, cette fois-ci dans une version de Samuel Naumbourg, qui a repris une mélodie de son prédécesseur Israël Lovy. **KOL NIDREI**, « *Tous nos vœux* » est sans doute la plus importante prière de l'office d'ouverture du *Jour du Grand Pardon*. Comme le KADDICH, cette prière est chantée en langue araméenne, contrairement à la grande majorité des prières hébraïques. La présente version, basé sur l'air traditionnel, est due à l'américain Haïm Roussotto. **MI 'HOMO'HO**, « *Qui est comme toi* », est une brève prière située en conclusion du *Cantique de la Mer Rouge*, qui fait partie du groupe des *18 bénédictions* récitées aux offices du soir. La version du munichois Emanuel Kirschner est assez méconnue et pourtant d'une beauté rare. En conclusion de ce deuxième volet, **YIGDAL**, « *Grandira* », un hymne médiéval composé en acrostiches, sert d'ouverture ou de conclusion aux offices du soir des fêtes. La présente version est due à l'américain d'origine ukrainienne Sholom Secunda.

Pour la 4^{ème} édition du « *Mini-Festival de musique juive du Pays de Hanau et la Val de Moder* », les *Polyphonies Hébraïques* ont été invités à participer, par la seconde fois, cette fois-ci en partageant le programme musical avec leurs homologues parisiens du chœur « *Copernic* ». Tout en chantant quelques morceaux ensemble, les deux chœurs ont créé à l'occasion une œuvre nouvelle pour 2 chœurs du compositeur israélien Itai Daniel. Nous retrouvons ici 5 pièces chantés par les *Polyphonies Hébraïques* en seconde partie du programme : pour commencer, un célèbre chant ladino (judéo-espagnol), **CUANDO EL REY NIMROD**, « *Quand le roi Nemrod* », dans une version chorale du chef des *Polyphonies*. Suit d'un motet hébraïque de l'italien Salomone Rossi, sur les paroles du *Psaume 137*, **AL NAHAROT BAVEL**, « *Sur les rives de Babylone* ». Encore un classique de Louis Lewandowski, sur les paroles du *Psaume 116*, **MO OCHIV**, qui s'ouvre avec une introduction du Cantor ('Hazan), suivie d'un bref quatuor de voix masculines et conclut sur un superbe *tutti* à voix mixte, déferlant sur un vrai feu d'artifice musical sur le mot « *Hallelouio* ». La prière du soir **HACHKIVEINOU**, « *Fais-nous coucher en paix* », a été présentée ici dans la version traditionnelle arrangée spécialement à Strasbourg pour la Synagogue du Quai Kléber, incendié pendant la Seconde Guerre Mondiale par les nazis. Elle reprend la version publiée à Londres dans les années 1920 par Samuel Alman et la simplifie pour un usage quotidien aux offices, supprimant un certain nombre de difficultés techniques que l'on retrouve dans la version originale. Cette version est restée encore en usage jusqu'à nos jours pour les offices synagogaux, mais dans une adaptation pour voix masculines. Les *Polyphonies Hébraïques* ont ainsi restitué la version à voix mixtes de la partition d'avant guerre, tout en sachant que l'usage local faisait intervenir, à côté des voix d'hommes, un nombre important d'enfants. Cette version, chanté ici par le 'hazan Jonathan Blum, a été reprise quelques mois plus

tard à Luxembourg par le 'hazan local, Michel Heymann, qui avait demandé de la chanter avec nous. Le volet du concert à Bouxwiller, dans le Nord de l'Alsace, se complète avec la chanson israélienne **AL KOL EILE**, « *Sur tout cela* », l'un des nombreux « tubes » de la chansonnière israélienne la plus célèbre, Naomi Shemer, ici dans un arrangement choral du chef des *Polyphonies Hébraïques*.

En septembre 2013, les *Polyphonies Hébraïques* étaient invitées à la Grande Synagogue de Luxembourg pour un concert dans le cadre de la *Journée Européenne de la Culture Juive*. La célèbre prière de *Yom Kippour* (Jour du Grand Pardon) **AVINOU MALKEINOU**, « *Notre père, notre roi* », avait été interprété à l'occasion par notre soliste soprano Rebecca Lohnes, accompagnée par le chœur et Michel Hild aux grandes orgues de la synagogue luxembourgeoise. Depuis qu'elle a été popularisée par la magistrale interprétation de Barbara Streisand, cette prière fait partie des morceaux les plus connus de la liturgie juive dans le monde entier.

Enfin, pour compléter la rétrospective, 3 extraits du grand concert donné par les *Polyphonies Hébraïques* à l'église Saint Arbogast de Herrlisheim en mars 2013. On y présentait, dans un long programme, des pièces liturgiques et paraliturgiques par couples : 2 versions d'une même prière, composée à des époques distantes, dans de styles musicaux assez différents et/ou dans des traditions rituelles diverses (sépharade, italienne, ashkénaze...), ainsi que des versions hébraïques de prières composées par des musiciens non-juifs. En premier, le très célèbre **BOROU'H HABO**, « *Béni soit celui qui arrive au nom du Seigneur* », extrait du *Psaume 118*, dans la version du Parisien de la fin du XIX siècle Samuel David. On entend ici, suivant les indications de la partition originale, un accompagnement d'orgue et de piano (qui peut être remplacé par une harpe), agrémenté par une partie de flûte et une autre de clarinette, mise en place spécialement pour ce concert, avec la participation de professeurs de *l'Ecole municipale de musique et de danse* de la commune. Cette version pour chœur, solistes et instruments divers, était suivie par son homologue **BAROU'H HABA** (en prononciation sépharade, ou plutôt judéo-italienne) de Salomone Rossi, le plus célèbre des musiciens juifs italiens de la fin de la Renaissance. Cette fois-ci il s'agit d'un motet à 6 voix à cappella, où alternent un groupe de solistes et la masse chorale. Et enfin, la prière de clôture des offices du soir de Chabbat, **CHALOM ALE'HEM**, « *Que la paix soit sur vous* », dans la très célèbre version de l'américain Israel Goldfarb. Le chœur, initialement prévu à cappella, est accompagné ici par la clarinette jouée par Benjamin Mayer, dans le plus pur style klezmer. Puis, accompagné par le pianiste Nicolas Jung, il se lance dans une improvisation endiablée et sublime, concluant par une danse 'hassidique des plus enlevées.

=====

Contenu du CD 1 avec chronologie et lieu d'enregistrement

[Berlin, Festival Louis Lewandowski – décembre 2011]

01. *Ma tovou* (Sulzer) : Jonathan Blum et chœur
02. *Tzadik katomor* (Lewandowski) : quatuor soliste et chœur
03. *Beroch hachono/Oussefilo/Ki kechime'ho* (Naumbourg/Samuel David)
04. *'Hatsi Kaddich* (Braslawski) : Jonathan Blum et chœur
05. *Tzadik katomor* (Lewandowski) : trio soliste et chœur

[Temple du Bouclier, Strasbourg – juin 2012]

06. *Halleluio* (Lewandowski) Chœur

07. *Ki kechim'cho* (Lovy/Naumbourg) : chœur et solistes
08. *Kol nidrei* (Roussotto) : Jonathan Blum et chœur
09. *Mi 'homo'ho* (Emanuel Kirschner) : Rebecca Lohnes et chœur
10. *Yigdal* (Sholom Secunda) : chœur et 2 solistes

[Bouxwiller, Mini-Festival de Musique Juive du Pays de Hanau – juin 2013]

11. *Cuando el rey Nimrod* (judéo-espagnol) : chœur
12. *Al naharot Bavel*, Psaume 137 (Salomone Rossi) : chœur
13. *Mo ochiv*, Psaume 116 (Louis Lewandowski) : chœur et solistes
14. *Hachkiveinou*, « Fais nous coucher en paix » (Alman) : J.B. et chœur
15. *Al kol eile* (Naomi Shemer). R.L & J.B. et chœur

[Synagogue de Luxembourg – septembre 2013]

16. *Avinou malkeinou* (Max Janowski) : Rebecca Lohnes et chœur

[Eglise Saint Arbogast de Herrlisheim, Bas-Rhin – mars 2013]

17. *Borou'h habo* (Samuel David) : chœur et solistes
18. *Barou'h haba* (Salomone Rossi) : solistes et chœur
19. *Chalom alei'hem* (avec musique Klezmer) : chœur, clarinette et piano

Ensemble Vocal Hébraïca – CD 2

Enregistrements réalisés à Strasbourg en novembre 2015

L'originalité de la musique synagogale des grandes capitales européennes ou américaines provient du fait qu'elle a souvent été commandée à d'éminents compositeurs pour des occasions exceptionnelles, des célébrations sorties de l'ordinaire ou pour marquer un événement important dans la vie des communautés juives des grandes villes et parfois même, de villes moyennes. On trouve ainsi des compositions écrites pour de petites formations vocales professionnelles ou pour des ensembles vocaux de bon niveau. Le but étant d'élever spirituellement certains offices spéciaux, cérémonies de mariage ou autres événements majeurs.

L'Ensemble Vocal Hébraïca s'est ainsi donné pour vocation de restituer, dans les meilleures conditions, la qualité musicale de ces œuvres remarquables, souvent méconnues, et qui méritent d'intégrer le « grand répertoire » de la musique universelle. L'ensemble explore également d'autres styles musicaux issus ou liés au chant hébraïque, qu'il s'agisse de versions originales ou d'arrangements spécialement adaptés au style des formations vocales variables en nombre.

I. Grands classiques de la liturgie dans les grandes capitales européennes : Varsovie, Paris, Vienne, Berlin.

Leo Low exerçait à Varsovie en tant que chef de chœur de la prestigieuse Grande Synagogue de la rue Tlomaça, où il a dirigé et composé pour des formations pouvant atteindre une centaine de choristes mais aussi pour de prestigieux Cantors. **MODIM**, « *Nous te rendons grâce* », prière extraite des offices du matin, représente brillamment cette catégorie de compositions de grande qualité, mêlant avec bonheur des traits musicaux représentatifs de la musique 'hassidique, yiddish et liturgique ashkénaze, avec une inspiration sublime et un métier de compositeur à la hauteur des meilleurs de son temps, le deuxième tiers du XX siècle.

Samuel Naumbourg a été le plus important compositeur de musique synagogale en France au XIX siècle. Originaire de la région munichoise, il s'installe d'abord à Strasbourg comme chef de chœurs de la nouvelle synagogue consistoriale, puis à Besançon, en tant que Cantor et enfin, recommandé par le célèbre Jacques Fromental Halévy, à Paris, où il va mener une brillante carrière de compositeur, éditeur, chef de chœurs et musicologue, en côtoyant quelques-unes des plus grandes personnalités musicales de son temps. Son **MIMAAMAKIM**, le *Psaume 130* (« *De profundis* »), révèle l'originalité de son style dans une simplicité pleine de dévotion et d'une inspiration musicale tout à fait étonnante.

Salomon Sulzer est sans conteste le pionnier de la réforme musicale et liturgique juive du XIX siècle. Engagé très jeune comme Cantor dans la capitale impériale austro-hongroise, il devient un compositeur remarquable, constituant un répertoire choral et soliste de grande qualité. Il fréquente Franz Schubert et son entourage, rencontre Franz Liszt, qui ne tarit pas d'éloge pour son art. Il travaille aussi en collaboration étroite avec quelques disciples du grand Ludwig van Beethoven. Sa composition pour 8 voix solistes de l'hymne **LE'HO DODI**, « *Viens, mon bien-aimé* », dont il a composé plusieurs versions très différentes, comporte une richesse et une diversité d'idées musicales rarement égalées.

Enfin, **Louis Lewandowski**, l'un de ses très nombreux disciples, développe l'art cantorial à un niveau aussi élevé que celui de son maître, à Berlin, la capitale de l'empire prussien. Plus de 400 compositions chorales constituent son corpus musical pour la synagogue, tout en continuité de la tradition musicale juive germanique, largement développée depuis la fin du XVIII siècle. Le *Psaume 92*, **TOV LEHODOSS**, a bénéficié de très nombreuses versions musicales de sa part, les unes plus inspirées que les autres. Il s'agit sans doute d'une préférence personnelle quant à la musique qui inspire le texte de ce célèbre psaume. Le traitement à 5 voix d'hommes, notamment dans la dernière section, ainsi qu'une partie d'orgue assez développée, font de cette composition l'une des plus intéressantes de sa production musicale.

II. Les textes liturgiques chez les Classiques viennois

Franz Schubert a choisi pour sa mise en musique du **PSAUME 23** la traduction allemande de Moses Mendelssohn, le grand père du musicien, éminent philosophe des Lumières et défenseur d'un judaïsme progressiste. Ce choix mérite bien de faire partie de notre répertoire... Quant à l'extrait de Mozart, il s'agit bien de l'un des deux grands airs de la basse Sarastro, le Grand Prêtre dans la *Flûte enchantée*, qui a été arrangé pour ce type de formation à cappella, avec les paroles de l'hymne médiéval « **Seigneur de l'Univers** ». Cette pratique était très courante de tout temps. Et Mozart n'aurait certainement pas eu de problème en l'apprenant...

III. L'Espagne et l'Italie juives : du Moyen-âge à la Renaissance

L'Espagne juive d'avant l'expulsion des Juifs en 1492 est ici représentée musicalement par une typique berceuse en Ladino, le dialecte juif mélangeant l'espagnol à l'hébreu. **DURME DURME** est une mélodie traditionnelle que l'on retrouve dans de nombreuses versions. Puis, **3 Motets** de Salomone Rossi, tirés de son recueil de 33 pièces polyphoniques en hébreu « *Chir hachirim acher li Chlomo* », dans le plus pur style de la fin de la Renaissance italienne.

IV. La liturgie hébraïque aux USA et la chanson israélienne au XX siècle

Les USA ont recueilli tout au long du XX siècle une très grande partie de l'héritage musical synagogal européen, en l'adaptant peu à peu à leur style propre, tout en gardant l'attachement stylistique des origines.

HACHKIVEINOU, « *Fais nous coucher en paix* », est certainement la plus populaire des compositions de **Max Helfman**, l'un des meilleurs représentants de ce style musical. Il est ici adapté pour trio féminin.

LE'HA DODI, le même hymne mis en musique par Sulzer (voir page 3), mais dans une version raccourcie et en prononciation moderne, est représentatif de la musique de l'américain **Martin Kalmanoff**. Il reste également attaché au style européen, avec une légèreté et une simplicité très proche de l'esprit du texte mis en musique.

LEDOR VADOR, « *De génération en génération* », est la plus populaire des musiques synagogales américaines de son auteur, l'Israélien de naissance Meïr Finkelstein. Sa musique est souvent bien imprégnée du style « hollywoodien ».

Enfin, **YÉROUCHALAÏM CHEL ZAHAV**, *Jérusalem d'or*, est certainement la plus connue des chansons israéliennes. Considérée comme un second hymne national, c'est un bel hommage de sa compositrice, Naomi Shemer, à la ville trois fois millénaire fondée par le Roi David.

V. Hommage américain aux amis juifs lors de la Seconde Guerre Mondiale

En conclusion de cet album, un bel hommage à ses amis juifs du compositeur américain non-juif **Randall Thompson**, lors de la déclaration de guerre en Europe, avec toutes les conséquences imaginées et inimaginables que cela allait déclencher. N'ayant pas trouvé de termes pour exprimer sa profonde tristesse, il s'est contenté de faire chanter deux mots en hébreu : **Hallelouia** (orthographié sur la partition, sans H) et *Amen*.

Contenu du CD 2

1. *Modim* (Low), à 8 voix mixtes
2. *Mimaamakim* (Naumbourg) à 4 voix d'hommes
3. *Le'ho dodi* (Sulzer), à 8 voix mixtes
4. *Tov lehodoss*, (Lewandowski) à 5 voix d'hommes et orgue

II. Les textes liturgiques chez les C lassiques viennois

5. *Psaume 23* (Schubert) – quatuor femmes avec piano
6. *Adon olam* (Mozart) version à 8 voix mixtes

III. L'Espagne et l'Italie juives : du Moyen-âge à la Renaissance

7. *Durme, durme* (Traditionnel Ladino) à 3 voix de femmes avec orgue
8. *Bare'hou* (S.Rossi) – trio mixte
9. *Keter* (S.Rossi) – quatuor mixte
10. *Ein kéloheinou* (S.Rossi) – octuor mixte

IV. La liturgie hébraïque aux USA et la chanson israélienne au XX siècle

11. *Hachkiveinou* (M.Helfman) à 3 voix de femmes avec orgue
12. *Le'ha dodi* (M.Kalmanoff) à 3 voix de femmes avec piano
13. *Ledor vador* (M.Finkelstein) à 3 voix de femmes avec piano
14. *Yérouchalaïm chel zahav* (N.Shemer), à 3 de femmes avec piano

V. Hommage américain aux amis juifs lors de la Seconde Guerre Mondiale

15. *Alelluia* (R.Thompson), à 9 voix mixtes

Commentaires de Hector Sabo. 29/10/2014